

# Lundi de Pâques

Mt 28, 8-15

Cette page d'évangile vient de nous présenter deux groupes : les femmes, frappées de stupeur après la découverte du tombeau vide, elles courent remplies de joie apporter la nouvelle aux disciples ; les soldats qui avaient mission de surveiller le sépulcre pour éviter l'imposture que serait l'enlèvement du corps par les disciples qui déclareraient que Jésus est ressuscité.

Au comble de l'ironie ils reçoivent une somme d'argent pour témoigner d'une telle imposture : vous direz que ses disciples sont venus la nuit enlever le corps tandis que nous dormions ! C'est à de telles incohérences que peut conduire l'aveuglement du cœur. Qui de nous peut assurer de n'être jamais victime d'un certain aveuglement face à une vérité qui nous dérange et qu'on ne veut pas reconnaître ?

Apprenons plutôt des femmes comment entrer dans leur chemin de foi. Ne soyons pas trop surpris par les différentes façons dont les évangiles nous présentent leur témoignage. Relisons attentivement les textes. Ces femmes avaient donné leur confiance en Jésus, elles venaient accomplir les derniers rites funéraires sur le corps du supplicié. Or, une expérience spirituelle surprenante et incommunicable les envahit. Chacune perçoit à sa façon cette lumière exceptionnelle et la vision d'un ou deux anges resplendissants. Une grande stupeur les saisit mais aussi une immense joie. Comment pourront-elles rendre compte d'une telle expérience ?

Selon saint Marc elles étaient si bouleversées qu'elles n'ont rien dit à personne. Mais Matthieu précise qu'elles ont bien apporté la nouvelle aux disciples mais qu'ils ont refusé de les croire.

Tous les mystiques ou les voyants ont de la peine à faire admettre leur expérience si surprenante et indicible. Pierre et Jean courent tout de même au tombeau. Pour eux il n'y a aucune lumière ni aucune vision d'ange ; ils constatent simplement que le tombeau est vide et que linges qui enveloppaient le corps sont restés sur le sol. Jean qui, au pied de la croix a accueilli chez lui Marie, mère de Jésus, a accueilli aussi sa foi, aussi, vit et il crut. Pierre accède à la foi lorsque le Christ lui est apparu.

De même pour les autres apôtres tandis que Thomas qui n'était pas avec eux continue de douter jusqu'à ce que lui aussi fasse l'expérience de la présence du Christ vivant pour confesser : « mon Seigneur et mon Dieu ! » Tout cela nous montre que la foi ne peut se transmettre par des paroles et des preuves mais par une expérience du cœur reçue de Dieu même. Et voici que Jésus vient à leur rencontre et leur dit : je vous salue. C'est alors que les femmes se prosternent devant lui, tout comme Madeleine après avoir entendu son nom Marie !

Quelle est notre foi ? Tous ces premiers témoins de Pâques nous rappellent que la foi n'est pas une évidence et qu'elle demande un acquiescement libre fondé sur une rencontre personnelle avec le ressuscité. Cette rencontre, quelques privilégiés la font grâce à une intervention miraculeuse, tel saint Paul, mais la plupart la font comme les disciples d'Emmaüs à travers la méditation des Écritures et la fraction du pain alors que Jésus disparaît à leurs yeux et que ces disciples partagent leur expérience avec les disciples réunis, première annonce de l'Église. Cette Église sera pleinement manifestée le jour de la Pentecôte avec le don de l'Esprit promis par Jésus tel que nous l'a rappelé la première lecture prise dans les Actes des Apôtres.

Ce don de l'Esprit nous est offert si nous le demandons avec foi. Lui seul peut nous faire connaître le Christ, ouvrir notre cœur à sa lumière et que nous découvriions quelle espérance nous donne son appel, selon l'enseignement de saint Paul dans sa lettre aux Éphésiens (1,17-18).

f. Victor Bourdeau, N.-D. de Tamié, lundi 6 avril, Pâques 2026.